

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères



Mémoire de master

Pour l'obtention du diplôme de

Master de français

Spécialité : Didactique des langues étrangères

Présenté par :

Meriem ZIANE

Titre

LA PRÉSENCE DE LA LANGUE MATERNELLE
EN CLASSE DE FLE
CAS DES ENSEIGNANTS DU CYCLE PRIMAIRE
À LA WILAYA DE GHARDAIA

Directeur de mémoire : Mr. El-Hadi BENHELAL

Soutenu publiquement devant le jury :

- | | | | | |
|-------|------------------|-------|------------------------|-------------|
| - Mr. | Mahmoud TOUATI | M.A.A | Université de Ghardaïa | Président |
| - Mr. | El-Hadi BENHELAL | M.C.B | Université de Ghardaïa | Rapporteur |
| - Mr. | Said AMOUR | M.C.B | Université de Ghardaïa | Examinateur |

Année universitaire : 2019/2020

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents :

«Nacer et Malika » en leur témoignant ma profonde affection. Qu'ils sachent que ce travail est en partie le fruit de leurs soutiens et de leurs encouragements sans cesse. Je leur suis très reconnaissante. Leur fierté à mon égard aujourd'hui est pour moi la meilleure des récompenses.

À mes frères: Farouk, Abedrahim, Kouider et Sid Ahmed. À mes belles sœurs: Imane et Nihad. À mon cher neveu RAMI, À toute la famille ZIANE À tous mes amis et toute la promotion de master2 2020

Remerciements

Je remercie d'abord **Allah** de m'avoir accordé l'aide et me donner la patience et le courage durant mes études.

Je tiens, à adresser mes vifs et profonds remerciements à mes parents pour leur soutien et leurs encouragements tout au long de mon cursus universitaire.

Je tiens, également à remercier mon promoteur,

Mr. El-hadi BENHELAL, je lui présente les expressions de mes sincères remerciements pour sa disponibilité, et pour ses précieux conseils, ses encouragements et surtout pour ses qualités humaines et professionnelles.

Je voudrais également dire un grand merci, au chef du département des langues étrangères **Mr. Maamar OULED AHMED** et un grand merci également à tous les enseignants qui ont assuré notre formation durant Cinq années.

Mes plus remerciement vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Je ne saurai oublier mes parents, mes frères, ma grande famille **ZIANE** et **HAFSI**, mes amis, mes collègues pour leur soutien moral et leur précieuse assistance. Et enfin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Et bien sûr sans oublier le grand respect aux enseignants qui ont accepté de répondre à mes questionnaires

INTRODUCTION

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères en Algérie, à savoir l'enseignement du français aux élèves du cycle primaire. Partant de l'hypothèse que la langue maternelle peut être prise comme étant la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et qu'il l'acquise dès l'enfance. Selon Elie Bajard (« Langues rivales », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39) « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale ». Le travail que nous menons dans ce mémoire s'intéresse à la question du recours à l'emploi de la langue maternelle dans la classe de langue étrangère, le but de ce travail est, de proposer une démarche pédagogique possible. Selon laquelle, Nous estimons qu'elle pourrait permettre l'amélioration de l'acquisition de la langue étrangère. Nous partons dans la réalisation de notre objectif du constat que, le Français est la première langue étrangère qui existe en Algérie, de plus elle est une langue de scolarisation dans nos établissements (primaire, moyen, secondaire et universitaire). Par ailleurs, il ne faut pas oublier que l'histoire coloniale qu'a vécue l'Algérie a joué un rôle important dans la présence de cette langue dans notre pays, en parallèle avec l'arabe et/ou le Berbère. Un constat que nous avons observé, c'est que les apprenants non francophones utilisent fréquemment, d'une manière consciente ou non, leur langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Par contre, il est clair que, apprendre une langue étrangère, c'est apprendre à communiquer, et s'exprimer dans cette langue. C'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, de se construire des attitudes, des façons de penser nouvelles et différentes. Selon, Grand guillaume « La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité ». (Benrabeh, 1999 : 9)

En Algérie, c'est le contact de plusieurs langues qui fait présenter le pays comme un pays plurilingue.

En effet, durant les cours auxquels nous avons assisté, dans le cadre de réalisation de notre recherche. Nous nous sommes vite aperçu que l'arabe était trop utilisé dans une classe de langue. Certains élèves « traduisent, interrompent le cours par des gloses en langue maternelle » (D. Lee Simon, 1997 : 446). Cette observation directe nous a

poussés à traiter ce sujet pour essayer de savoir, quelle est la place que peut occuper la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Notre sujet s'intéresse à la présence de la langue maternelle dans l'acquisition du FLE. Particulièrement, le cas des enseignants du cycle primaire.

Une question qui est une véritable problématique que nous voudrions dégager dans notre travail de recherche est celle de comprendre : Quelle est la fonction de la langue maternelle chez les enseignants du primaire ? Quel est la place réservée à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère ? Autrement dit, Peut-on la considérer comme une aide ou un facteur bloquant l'apprentissage du français langue étrangère ?

Nous allons vérifier si la langue maternelle est présente en classe de FLE. Nous recueillerons les positions de l'enseignant et de l'apprenant. Autrement dit, notre problématique portera sur le rôle que joue la langue maternelle en classe de langue si elle fait partie intégrante du processus d'apprentissage d'une langue étrangère (FLE).

C'est de cette question, qu'à partir de laquelle nous allons partir dans notre optique de l'hypothèse que l'utilisation de la langue maternelle, comme procédé d'explication, joue un rôle facilitateur dans la construction du sens en langue étrangère. De même, elle sert à maintenir les relations personnelles et de développer l'intercompréhension entre l'enseignant et les apprenants. Pour vérifier cette hypothèse ; notre étude s'est appuyée sur des observations de classes, ainsi sur une enquête par questionnaires auprès des enseignants du cycle primaire.

La présence de la langue maternelle chez l'enseignant a une influence sur la manière d'enseigner une langue étrangère. Le recours à la langue maternelle affecterait positivement ou négativement sur l'apprentissage du français. Elle est utilisée comme une stratégie pour venir à bout de ses lacunes lors des interactions en classe.

Pour parvenir à confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous allons procéder à l'analyse des réponses à des questions destinées aux enseignants, et vérifier si l'interaction existe en classe.

L'objectif de notre travail de recherche est, d'une part, d'étudier les phénomènes liés à l'apprentissage d'une langue étrangère (FLE) chez des apprenants bilingues qui ont des prérequis et des compétences langagières dans leurs langues maternelles, dans ce

cas nous allons aborder la place de l'arabe et / ou le Berbère comme langue maternelle. D'autre part, nous allons démontrer quel est l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du (FLE).

En plus, nous voulons examiner le rôle que peut jouer la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère et contourner la vision négative de son emploi chez les apprenants. Le but de ce travail est donc de montrer que le français est indispensable pour engager l'apprenant vers l'autonomie avec un recours raisonné à la langue maternelle.

Notre recherche se réalise dans le cadre d'une démarche de description et d'analyse. Cette dernière sera employée d'abord à un travail de terrain à travers des questionnaires que nous avons soumis à des enseignants du cycle primaire, et des enregistrements chez un enseignant de la langue française. Notre travail de recherche se divisé en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, on s'intéresser à la présentation du contact des langues en Algérie. Ce chapitre comporter la définition de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre sujet comme langue maternelle, langue étrangère. Nous parlons de la situation linguistique en Algérie, du plurilinguisme, bilinguisme et enseignement des langues. Quant au deuxième chapitre, qui portera comme titre la langue maternelle en classe de FLE s'intéressera à la relation entre la langue maternelle et la langue étrangère, et quelques éléments essentiels comme l'emprunt, les interférences, l'alternance codique et l'interlangue, la place du français en Algérie et la place de la langue première dans l'histoire de l'enseignement de la langue étrangère, et finalement les effets de recours à la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE. Le troisième chapitre portera sur l'analyse des résultats d'une enquête par observation et par un questionnaire adressé aux enseignants du cycle primaire.

. 1 Bajard, E., « Langues rivales », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39.

CHAPITRE I
CONTACT DES LANGUES
EN ALGÉRIE

Introduction

La présentation du cadre théorique est très importante, et avant de commencer à traiter la problématique de ce mémoire, nous allons évoquer quelques notions qui sont en relation avec notre thème. Alors dans ce premier chapitre, par la suite, nous allons donner un aperçu sur le contact, ainsi que la situation linguistique en l'Algérie. Aussi, on donnera des définitions de quelques langues. Et le statut du français en Algérie.

I.1 Situation linguistique en Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue qui constitue un terrain propice aux recherches sociolinguistiques et didactiques en raison de la coexistence des langues et de leurs variétés langagières. Elle a connu plusieurs invasions étrangères et dont l'histoire est profondément influencée par de multiples civilisations (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, ottoman et française), d'un côté, avec ses sociétés arabophones et berbérophones, et de l'autre, avec des individus francophones résidants dans les deux populations. Ces langues sont l'arabe classique, l'arabe dialectal, le français et le tamazight. Cette pluralité linguistique a permis de déterminer le degré de contact de brassage des langues en Algérie. Les langues en présence ne partagent pas les mêmes statuts ni les mêmes représentations. C'est la raison pour laquelle le locuteur algérien utilise ces langues en fonction des situations de communication et de ses besoins expressifs. Ainsi, faut-il signaler que cette diversité linguistique engendre une complexité touchant aussi les langues que les représentations qui y sont liées. La diversité linguistique pour John Gompers : *«Est plus qu'une simple affaire de comportement : c'est une ressource communicative dans la vie quotidienne»*. (1981 : 27)

C'est pourquoi, l'Algérie présente une situation linguistique problématique, puisqu'elle présente le lieu où se cohabitent et coexistent plusieurs langues qui sont : à côté du tamazight et ses variétés, l'arabe dialectale, l'arabe standard, le français et l'anglais. Cependant, elle présente par excellence un vrai laboratoire pour l'étude du plurilinguisme, ainsi qu'une source inépuisable d'interrogations et de recherches. En plus, le paysage sociolinguistique algérien continue à subir des changements importants.

I.2 Définition de quelques termes :

I.2.1 La langue maternelle

Selon R. BOUBEKER : « La langue maternelle est... elle qui n'est pas étrangère... et vice versa » (mémoire : p. 26 : 2015). La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première (versus langue étrangère) est la première langue apprise par la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite.

I.2.2 l'arabe dialectal

Dénonmé péjorativement « darja » dialecte est considérée inapte à véhiculer les sciences et à être enseignée à l'école vu qu'elle est considérée comme une langue orale, celle de la communication et d'expression quotidienne de la majorité des Algériens, sans oublier qu'elle constitue une langue maternelle pour un nombre important de locuteurs algériens. Selon Leclerc (2008): « L'arabe dialectale est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne », dont une répartition se fait paraître afin de distinguer en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'est en ouest. Ce qui veut dire que les accents se diffèrent d'une région à une autre, ce sont des variations linguistiques appartenant proprement à chaque région. « D'autant que l'Arabe dialectale algérienne la langue maternelle grande de la majorité des locuteurs, est devenue depuis 1988 l'outil de communication même du pouvoir qui se plaisait jusque-là dans l'utilisation d'une langue arabe classique, châtiée, très éloignée de la population » En outre, c'est la langue du monde affectif des locuteurs, de la production culturelle, de l'imaginaire. Nombreux sont les pièces théâtrales, les chansons, les films produits dans cette langue.

J. LECLERC. Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, Université Laval, 24 Février 2007

I.2.3 tamazight

Berbère ou Imazighen (pluriel d'Amazigh), une appellation utilisée pour la première fois par les romains qui signifie « homme libre » pour montrer les populations du nord, et elle est : « ...encore en usage dans les trois grandes régions de l'Algérie ou se rencontre cette population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et par des pratiques culturelles spécifiques », nous constatons que cette population est différente de celle de l'arabe dans l'utilisation vernaculaire de la langue, ainsi que nous pouvons trouver cette population dans trois pôles de l'Algérie : « Au nord de l'Algérie, c'est le kabyle dans la région centre (Algérois, Grande Kabylie, massif du Djurdjura), et dans le centre-est (de l'Algérois à Bejaia et à Stif). Au sud-est, c'est le Chaoui dans le constantinois, utilisé à partir du massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'Atlas Saharien. Au sud, c'est le Mozabite et Targuie qui s'emploient dans le M'zab et le Massif du Hoggar». Finalement, la Haute Comité de l'Amazigh (H.C.A) a soutenu une politique culturelle qui vise à mettre en valeur les opportunités culturelles de langue tamazight, en effet, à nos jours, la langue Tamazight a une véritable place dans le cadre administratif et scientifique, en plus l'état a autorisé la création des chaînes télévisées dans les médias en langue berbère, on constate aussi que la langue berbère est enseignée actuellement au niveau des établissements scolaires algériens.

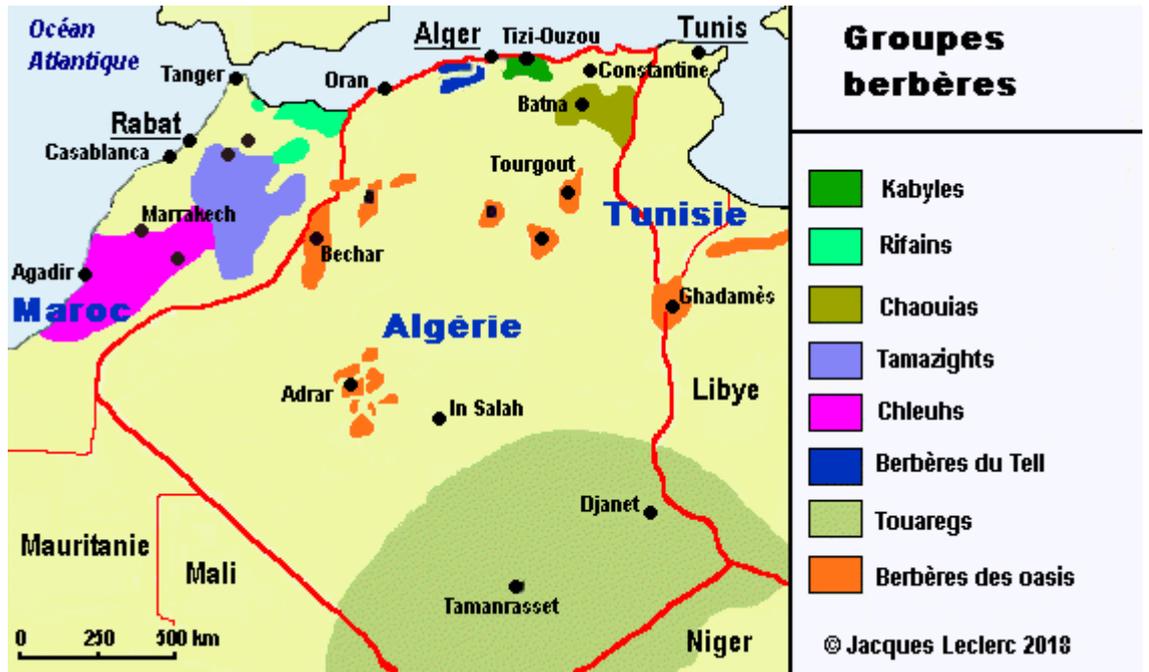


Figure 1.1 : Groupes berbère

<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/images/berberes-carte2.gif>

- Le kabyle : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bouira, Sétif et Boumerdès.
- Le chaoui : parlé par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale. Batna, Khanchla, Oum elbouaghi, souk ahras, mila...
- Le m'zab : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.
- Le targui : pratiqué par les touaregs qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus » Tamanrasset, Illizi, Adrar

I.2.4 La langue arabe classique

La langue arabe classique jouit d'un certain prestige du fait qu'elle est la langue de l'Islam, la langue du Coran «C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles ». C'est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane «...cette langue

Chapitre I : Contacte des langues en Algérie

surnommée, surévaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne...»

Considéré comme un pays arabo-musulman, l'Algérie a pour langue officielle l'arabe. Elle est essentiellement utilisée dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'État, en plus de sa fonction religieuse. C'est ce qui assure le processus de l'arabisation. Elle a le statut de langue officielle de l'Algérie, revendiquée dès l'indépendance, l'arabe devient ainsi langue de la nation. La langue du coran est considérée comme une langue difficile à apprendre, et elle est utilisée presque seulement dans les établissements scolaires avec des contextes particuliers, alors que cette variété de l'arabe reste prestigieuse avec une pratique officielle.

I.2.5 La langue française

Le français est la langue officielle dans la période coloniale de la France en Algérie avec les différentes politiques linguistiques et culturelles depuis (1830), le Français comme une langue étrangère maintenant est la plus utilisée par rapport aux autres langues pendant la colonisation et que dans cette période l'objectif principal des colonisateurs c'est de supprimer l'identité arabo-musulmane et sa langue et pour écraser l'enseignement de l'arabe aussi, et nous distinguons que cette situation a continué jusqu'à la proclamation de l'indépendance en (1962). L'état algérien, après l'indépendance commence son travail par la récupération des indices identitaires, culturelles et linguistiques et lorsqu'ils ont fait un système d'arabisation, l'arabe est devenue une langue nationale et le français dans cette période prend un statut véhiculaire, malgré toutes les changements qui suivent l'indépendance de l'Algérie la langue française a pris un statut particulier, parce qu'elle est devenue dominante dans les administrations et dans toute la vie professionnelle, aussi que : «L'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. Alors, le français comme langue étrangère occupe une place primordiale aujourd'hui, par conséquent, l'enseignement/apprentissage de cette langue est obligatoire maintenant pour la population scolarisée. Ainsi, l'écrit de certains journaux, leur tirage, les impressions....etc. est en langue française, donc le nombre des citoyens qui maîtrisent la langue française dans tout le territoire algérien ont un pouvoir d'acquisition du FLE.

Le français est ainsi langue étrangère dans les écoles algériennes où il est enseigné comme matière, c'est-à-dire langue vivante dans un programme. Le statut de langue étrangère, très général, concerne une multitude de cas. Il s'affirme cependant lorsqu'il prend en compte des locuteurs considérés comme usagers plus ou moins réguliers de la langue étrangère. Lorsque celle-ci est nécessaire à certains moments de leur vie quotidienne et participe donc avec la langue maternelle aux échanges du groupe social.

I.3 bilinguisme et plurilinguisme en Algérie

L'Algérie, comme la plupart des pays du Maghreb, a subi différentes invasions (phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et enfin française) donc, des changements assez remarquables au niveau linguistique. Il est certain que chacune de ces civilisations a laissé des traces et a essayé d'implanter sa langue pour divers intérêts, surtout commerciaux.

Sans entrer dans les détails de son évolution historique, la plus importante partie de l'histoire de l'Algérie, celle qui nous intéresse le plus, est la période de la colonisation française (1830- 1962) ; pendant un siècle et 32 ans le colonisateur français a voulu appliquer une politique qu'il appelait « l'Algérie Française », c'est-à-dire implanter la culture, les traditions françaises, et bien évidemment la langue française en Algérie « Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie », la France » Charles-Robert Ageron, *Histoire de l'Algérie contemporaine*, Paris : PUF, 1979, p. 165.

La langue arabe était bannie et le colonisateur français a donc minimisé l'enseignement de cette langue en éliminant la majorité des écoles arabes du pays (les zaouïas et les mosquées), pour les remplacer par des écoles purement françaises, et obliger ainsi les enfants algériens à apprendre la langue française. Après l'indépendance (1962), l'Algérie a essayé de restaurer sa propre langue, c'est-à-dire, réintégrer à la personnalité algérienne, un élément qui avait été effacé par le colonisateur français, qui est la langue arabe. Or, la langue française, considérée comme langue étrangère ou encore langue du colonisateur en Algérie, occupe toujours une place centrale dans

divers secteurs (économique, médiatique, administratif, éducatif...) et dans les conversations quotidiennes des locuteurs algériens.

I.4 Le statut de langue française en Algérie

Aujourd'hui, l'usage du Français en Algérie est toujours présent à côté des trois langues nationales du pays : l'arabe classique, l'arabe dialectale et le berbère, c'est pour cela que la situation linguistique en Algérie est décrite comme diversifiée et riche.

Le Français, est sans aucun doute la première langue étrangère en Algérie« Toutefois, c'est le français qui a le plus perduré et influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien. Les circonstances de son intrusion, dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale », 2004-213. Le français est la langue du colonisateur qui a occupé la colonisation une place particulière dans la société algérienne. D'ailleurs l'Algérie est considérée comme le second pays francophone, au niveau mondial, après la France. Cependant, même après l'indépendance, jusqu'à l'heure actuelle, l'usage du Français est resté très répandu dans les différents secteurs de la vie des algériens malgré le processus d'arabisation mis en place aux premières années de l'indépendance, dont l'objectif était de rendre à l'arabe son statut de la seule langue officielle du pays, et minimisé l'usage de la langue française. Actuellement, nul ne peut nier le statut de la langue française en Algérie, une langue de l'écrit, de l'économie, de l'enseignement, surtout dans les universités ; et qui fera toujours partie de la réalité sociolinguistique algérienne à côté de l'arabe algérien, en plus, elle n'est pas vécue comme une langue étrangère mais un moyen nécessaire pour assurer l'accès à divers secteurs économiques, comme le souligne BENNACER mahmoud :

« Il est significatif de dire, par ailleurs, que le français en dépit de son statut officiel langue étrangère en Algérie, il demeure convoité par les responsables politiques, car ces derniers savent pertinemment que l'arabe écrit ne pourra assurer complètement la fonction qu'on lui accorde [...] Pratiquement. ». Khaoula Taleb Ibrahimy., 2004.

En Algérie : coexistence et concurrence des langues, Algérie, P.207-218 11 Idem. Le français se réserve une place en Algérie et il est toujours au contact permanent des langues algériennes.. Donc, nous pouvons dire que la langue française se propage de

plus en plus dans la société algérienne, et elle entre en contact avec les langues du pays d'une façon spontanée et naturelle, et elle ne pourra pas disparaître dans le marché linguistique algérien.

I.4.1 Le français dans le contexte éducatif

D'après des études sociolinguistiques, la production des élèves à l'école a été influencée par le statut particulier de l'Algérie. Et maintenant, malgré la place primordiale de la langue française elle est enseignée comme une langue étrangère dans nos établissements comme l'anglais et l'espagnole, et elle est enseignée à partir du primaire jusqu'à l'université notamment le domaine de la langue et les autres domaines scientifiques et techniques et les secteurs économiques et financiers par exemple ; écrire des textes administratifs et en plus, la maîtrise de la langue française est considéré comme un facteur d'unité entre les sociétés et qui permet aux étudiants de continuer leurs études à l'étranger. De nos jours, la langue française est dans un vaste champ avec l'apparition des nouveaux instituts privés comme par exemple le (centre culturelle de français) à Constantine ou bien (l'institut Français) à Alger. Ces dernières offres plusieurs formations dans toutes les langues avec une équipe pédagogique qui possèdent toute l'expérience de l'enseignement du français langue étrangère. Et selon A.MABROUR ; « les apprenants d'aujourd'hui, le manieraient (le français) moins aisément que leurs aînés et il serait connu par eux comme une langue écrite et lue beaucoup plus que comme une langue parlée et pratiquée» MABROUR.A, « L'alternance codique arabe/français : emplois et fonctions», in : Publifarum [En ligne], 2007, N°7, disponible sur : http://www.farum.it/publifarum/ezineprintarticle.php?publifarum=6a977c6b362d02b8428a0bc1d4545238&art_id=67 .

Ce que signifie que la baisse de niveau du français en premier lieu est à cause de la politique de l'arabisation et en deuxième lieu, elle est moins pratiquée par les jeunes algériens. Enfin, l'enseignement/apprentissage de cette langue étrangère en Algérie est avec des programmes adaptés aux niveaux des apprenants et avec la nouvelle approche par les compétences, l'apprenant doit apprendre l'oral et l'écrit, ainsi qu'il faut participer dans son apprentissage pour maîtriser la langue et devenir autonome pour une ouverture vers le monde.

I.4.2 le français enseigné dans le cycle primaire

L'Algérie connaît une situation sociolinguistique particulière. Cette dernière a une influence sur les pratiques langagières des élèves à l'école. Le français est parlé avec plus ou moins de maîtrise par la majorité d'Algériens. Le français en Algérie est une langue apprise à l'école et a priori ne présente pas de variante orale/ écrite comme l'arabe et tamazight. Son terrain d'usage s'élargit ces dernières années avec la prolifération des écoles privées. Ces dernières font de cette langue une langue d'enseignement contrairement aux écoles publiques où elle est réduite simplement à une langue enseignée avec un volume horaire réduit.

Conclusion

Notre recherche s'est basée surtout sur la langue, qui est un moyen de communication. Alors, on trouve que le citoyen algérien surtout l'apprenant utilise plusieurs langues où toutes ces utilisations créent des situations de contacts de langues, à savoir la langue française qui a toujours le statut d'une langue étrangère, et les situations de bilinguisme ou de plurilinguisme qui lui offrent la possibilité d'étudier le passage d'une langue à une autre en fonction de la situation de communication.

CHAPITRE II
LA LANGUE MATERNELLE
DANS LA CLASSE DE FLE

Introduction

Quand même il aurait toujours été cornélien, le contexte linguistique algérien, objet d'expérimentation pour l'étude du plurilinguisme, se caractérise tout de même par une situation de quadrilinguïté sociale dont les frontières déjà établies ne sont ni linguistiques, ni géographiques. La réalité linguistique en Algérie est distincte des autres réalités, elle est souvent particularisée par le mixage de différentes langues dans les pratiques langagières des locuteurs algériens, à l'image de la langue française, dans ses contacts avec les autres langues qui existent en Algérie, le butin de guerre telle qu'elle a été décrite par «Kateb Yacine». Quant à la langue maternelle, elle a été toujours omniprésente dans l'apprentissage du français en contexte algérien (classes de FLE). Selon ELIE BAJARD : « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale ». Le présent travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères en Algérie.

II.1 la relation entre la langue maternelle et la langue française

Les relations entre la langue maternelle et la langue étrangère ont occupé une place incontournable dans les réflexions des pédagogues, enseignants, grammairiens, didacticiens, bref, de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement/ apprentissage des langues

Christiane Luc souligne que « la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier» (Luc, 1992 :29). Donc les relations entre la langue maternelle et la langue étrangère ont traversé l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues.

II.1.1 Les interférences

Les interférences selon HAMERS et BLANC sont « des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible » J.F.HAMERS et M.BLANC, Bilingualité et bilinguisme, Université de Virginie : P. MARDAGA, 1983

Alors ce phénomène qui handicape l'apprentissage de la langue étrangère a permis de distinguer trois types d'interférence : phonétiques, lexicales, grammaticales.

a) Les interférences phonétiques

L'interférence phonétique est l'impact de la langue maternelle sur une autre langue au niveau de la prononciation, elle permet d'identifier les locuteurs étrangers et selon, Michel BLANC :« Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger » M.BLANC, Concept de base de la sociolinguistique, Paris : Ellipse, 1998, P.178.

Donc l'interlocuteur utilise un son de sa langue pour produire oralement un autre son dans une autre langue par exemple Le phonème [s] et [z] ; dire (obzerve) au lieu de (observe) et à cause de la différence entre le système phonologique arabe et français entraînent un certain nombre d'interférences dans le contexte algérien.

b) Les interférences lexicales

L'interférence lexicale est l'emploi d'une unité lexicale de la langue maternelle dans la langue étrangère pour un interlocuteur bilingue. En effet, il ne faut pas confondre entre l'interférence lexicale et l'emprunt car le premier est l'utilisation des mots de la langue source d'une manière inconsciente dans la langue cible, alors que le deuxième est avec un fait social c'est-à-dire l'apprenant prend des mots de la langue source et il l'emprunté dans la nouvelle langue mais il prend en considération les règles de sa langue et la situation social a partir d'un contact avec les autres langues, et pour mieux comprendre nous allons donner autres exemples d'interférence : Mot en français : Mot en arabe : Source d'interférence : La machine machina Arabe, table tabla arabe, automobile tonobile arabe.

L'interférence lexicale de l'arabe au français comme le mot machina s'écrit avec« a» en arabe mais avec « e » en français alors les interférences sont liées aux ressemblances orthographiques, et surtout lorsque les mots ont le même sens.

c) Les interférences grammaticales

L'interférence grammaticale est le résultat d'une mauvaise connaissance des règles de la langue étrangère, alors l'individu utilise des structures syntaxiques ; l'ordre, le genre comme une interférence morphologique, les déterminants, les prépositions, la négation...etc. de sa langue maternelle dans la langue étrangère c'est le français cassé dans notre pays.

Alors l'interférence grammaticale est l'emploi des structures de la langue source dans la langue cible.

II.1.2 l'alternance codique

La situation sociolinguistique algérienne se caractérise par la présence de plusieurs langues. Cette diversité langagière engendre l'apparition de nombreux phénomènes (tels que les emprunts, l'alternance codique, etc.) que l'on retrouve aussi dans des interactions didactiques. Aussi, interrogerons-nous, dans cet article, sur la place et le rôle de la langue maternelle en classe de français langue étrangère en Algérie ; ceci à partir d'interactions en cours de français et d'entretiens avec des enseignants et des élèves. A cet effet, nous voudrions vérifier l'idée selon laquelle la mise en œuvre de stratégies (en particulier le recours à la langue maternelle) est nécessaire à la fois à l'intercompréhension et au déblocage de la communication en classe de français langue étrangère.

Alors l'alternance codique ou alternance de langue, c'est l'intervention d'une langue dans une autre au moment de la conversation, dont les locuteurs bilingues n'ont pas conscience qu'ils utilisent ce procédé, par exemple : wallah ! c'est la vérité, le locuteur utilise le mot (wallah) qui est une exclamation traditionnelle des musulmans au lieu de dire (je te jure) en Français, et que J.J. GUMPERZ a défini l'alternance codique comme « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. » Cité par R. BOUBEKER, in: J.J. GUMPERZ, Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative, 1989, P.15. Donc, l'alternance codique est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques aux divers endroits, pour le but de communiquer

et pour faciliter la compréhension et aussi peut être pour créer une langue mixte comme par exemple Le français cassé (c'est de l'arabe et du français).

Dans notre cas l'alternance codique dans un énoncé de français langue étrangère est un mot ou une expression de la langue arabe, utilisés dans la langue française, donc l'alternance (arabe/berbère/français) est une stratégie d'apprentissage pour éliminer un obstacle communicatif et faciliter l'apprentissage de cette dernière. En outre, d'après GUMPERZ, l'alternance codique n'est pas un indice de faiblesse ou de lacune dans les systèmes de langues mais à cause d'un manque de compétence d'expression, il établit aussi une distinction entre alternance conversationnelle (le changement de code dans la même conversation sans le changement de sujet ou d'interlocuteur) et une alternance situationnelle (un changement de code par le locuteur tout en prenant en compte sa situation de communication).

Les types de l'alternance codique: Selon le modèle de POPLACK :

-L'alternance codique intra-phrastique :

c'est le changement d'une langue à une autre qui ont des structures syntaxiques différentes à l'intérieure de la même phrase, par exemple :
normalement (nro7o)

-L'alternance codique inter-phrastique :

c'est un changement de codes qui se produit d'un tour de parole chez un même locuteur ou chez deux locuteurs, par exemple :
A : tu viens demain ? B : (belek) ce n'est pas sur

-L'alternance codique extra-phrastique :

c'est un type d'alternance dont le changement s'effectue sur des expressions idiomatiques de formes figées, d'interjections, des proverbes et dictons.

II.2 La place de la langue maternelle en classe de langue

La langue maternelle dans une classe de langue est considérée toujours comme un sujet de discussion. La langue maternelle a une place importante dans le développement

Chapitre II : La langue maternelle dans la classe de FLE

du langage chez l'enfant avant la scolarisation, et il faut mentionner que la maîtrise de cette langue facilite l'apprentissage de la seconde langue en oral comme en écrit. Dans la méthode traditionnelle, acquérir la forme et le sens d'une nouvelle langue est grâce à la traduction en langue maternelle, mais dans la méthode directe il est nécessaire de prendre en considération l'aspect oral, ainsi que la méthode audio orale favorisait l'utilisation de la seconde langue et elle a évité le recours à la première langue et même sur l'aspect communicatif n'a pas consacré une place à cette langue. Et avec l'arrivée des approches communicatives et actionnelles, la langue maternelle est considérée comme une source d'interférence et un outil d'enseignement surtout lorsque les difficultés augmentent. C'est vrai que les enseignants et les inspecteurs de la langue s'efforcent d'installer des objectifs pour la nécessité s'expliquer en français seulement mais les élèves recourent inconsciemment à leur langue source à cause de leur manque de stratégie d'apprentissage et le manque du bagage linguistique, donc nous pouvons utiliser l'alternance codique comme une stratégie dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et que les chercheurs confirment que la langue maternelle n'est pas un facteur qui perturbe l'apprentissage mais un des fondements du nouveau système que construit l'apprenant pour faciliter la compréhension et la communication, mais il y a d'autres chercheurs qui disent qu'il faut s'exprimer seulement en langue étrangère donc ils sont contre le recours à la langue maternelle à partir de plusieurs raisons logiques ; l'une de ces raisons est que la langue étrangère peut être acquise naturellement comme la première langue.

Donc, il y a des enseignants qui sont pour le recours à la langue maternelle comme il y a d'autres qui sont contre cette traduction, mais il faut qu'en amenant les apprenants à réfléchir en Français (une deuxième langue en Algérie), ainsi que la présence de la langue maternelle est importante dans le début de l'apprentissage par exemple lorsque l'enseignant pose une question à un élève et ce dernier a la réponse, mais il n'arrive pas à s'exprimer à cause d'un manque de compétence linguistique, donc ici l'apprenant doit utiliser sa langue source pour répondre. Enfin, la nature des exercices utilisés dans une classe de langue est aussi importante pour analyser le recours vers la langue maternelle.

II.3 L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE

Les changements et la présence de la langue maternelle ça défère d'une classe à une autre. Dans certaines, la communication en langue cible presque exclusivement, et dans d'autres l'utilisation de la langue maternelle est très large. Dans les cas d'encouragement il y a certains enseignants qui refusent le recours à la langue maternelle mais d'autres exagère dans son utilisation. Selon (Castellotti, 2001 b : 19).

« Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la LI de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...). »

Cité par MERAMERIA.A, H.DJABRI, in : PALLOTI.C, «Pour enseigner le français ... En français », Canadian Modern Language Review, 1989, P.06.

Dans l'apprentissage de toute langue, l'utilisation de la langue maternelle en classe est une question beaucoup discutée aussi bien dans la recherche sur l'acquisition d'une langue en milieu scolaire que dans le domaine de la méthodologie (cf. Martin-Jones 2000). Or, la langue maternelle joue un rôle important. Les enseignants doivent en prendre conscience. Il est donc inutile de chercher à l'éliminer de la classe de langue. Evacuer trop nettement la langue maternelle de la classe peut conduire au mutisme des apprenants, c'est-à-dire qu'ils peuvent refuser de communiquer. C'est pourquoi, il vaut mieux progressivement l'intégrer à l'apprentissage du français, en amenant les apprenants à réfléchir avec l'enseignant (avec qui ils partagent peut-être cette langue) aux fonctionnements des deux langues en présence. Ainsi, plusieurs travaux présentent que la fréquence d'emploi de la langue première, tant de la part des élèves que l'enseignant, est généralement plus importante en début d'apprentissage, de même que les séquences dans lesquelles la langue étrangère est utilisée comme code unique ont été observées (Castelrotti, 1997b). Par ailleurs, un exemple qui montre le rôle de cette

langue dite maternelle est celui dans certaines séquences d'apprentissage, quand on constate que l'enfant a compris la situation mais ne sais pas s'exprimer en français, il est très important de lui donner la possibilité de s'exprimer dans sa langue, en lui proposant éventuellement une reformulation en français de ce qu'il a dit. Cependant, en dehors d'une prescription méthodologique forte, ce sont essentiellement les enseignants qui restent les maîtres du jeu : maîtres d'accepter ou non la présence de la langue première, maîtres de l'utiliser ou non eux-mêmes pour certains usages, maîtres de lui conférer un rôle plus au moins important dans l'apprentissage.

II.4 Le recours de la langue maternelle dans le cycle primaire

Nous rappelons que, pour les élèves algériens, l'apprentissage du français se fait principalement dans un contexte formel. Ces derniers sont, dans leur majeure partie, confrontés d'abord à l'usage de l'arabe dialectal, puis de l'arabe classique, ensuite de la langue française (au primaire) et de la langue anglaise (au collège). Nous notons que dans ces langues en présence, la langue maternelle se trouve en première position. Ce contact entre plusieurs langues risque d'engendrer le mélange entre elles.

Dans cette contribution, nous nous posons la question de savoir comment on peut expliquer ces changements de langue opérés en classe de FLE. L'alternance codique peut être initiée soit par l'élève, soit par l'enseignant.

II.4.1 Le recours de la langue maternelle chez les enseignants

En s'adressant aux apprenants, les enseignants utilisent-ils d'autres langues que le français? Notre enquête a révélé que cette pratique n'est pas absente dans les séances auxquelles nous avons assisté, Dans quels cas la langue maternelle et la traduction sont utilisées par les enseignants ? Nous avons repéré quatre catégories de cas.

Lors de l'installation du cours

Nous repérons d'abord les pratiques qui nous concernent lors des débuts des séances, ou mieux encore juste avant les débuts à proprement parler des séances. Ces moments sont désignés dans la grille que nous avons utilisée par «installation du cours »

La Gestion de classe

(Rétablir l'ordre) Cette catégorie concerne les cas au cours desquels l'enseignant fait des remarques sur le comportement, rétablit l'ordre durant le cours, ils utilisent la langue maternelle.

Traduction d'un mot

Dans cette situation, le recours à une autre langue se fait afin d'expliquer un mot difficile ou un nouveau mot pour les élèves.

Explication des mots précis.

Pour expliquer des mots difficiles

II.4.2 Le recours de la langue maternelle chez les apprenants

Les apprenants utilisent-ils d'autres langues que le français quand ils s'adressent à leurs enseignants ? Notre enquête a révélé qu'ils recourent assez fréquemment à d'autres langues dans diverses situations et pour diverses raisons. Nous avons choisi quelques tours de paroles qui illustrent les cas où les élèves font recours à la langue maternelle dans les classes de français langue étrangère.

Recours pendant le cours

Les élèves font recours à la langue maternelle pour poser des questions, répondre aux questions, demander des explications et exposer des difficultés.

Refus d'utiliser une autre langue

En classe Nous avons assisté à plusieurs séances consacrées à la conjugaison, à la grammaire, et à l'orthographe, mais nous n'avons pas constaté le recours à la langue maternelle dans les interactions élèves / enseignant dans ces séances. Par contre dans les séances de compréhension de l'orale et d'activité nous constatons que les élèves recourent à la langue maternelle dans leurs échanges avec leur enseignant. À partir de cette analyse que nous avons fait nous remarquons qu'il y'a des enseignants qui n'autorisent absolument pas l'utilisation d'une autre langue que le français en classe. Pour eux, il est strictement interdit de parler en arabe dans sa classe pour bien enseigner la langue française.

II.4.3 Les objectifs de l'enseignement dans la classe de langue

Il faut faire différence entre les objectifs généraux de l'apprentissage d'une langue étrangère et les objectifs de chaque leçon qui dépendent du niveau des apprenants et du niveau qu'ils veulent atteindre. Les objectifs généraux visés :

- développement du savoir, savoir-faire et savoir-être des apprenants.
- conduire des élèves à mobiliser leurs connaissances y compris les acquis préalables pour les exploiter.
- développer le goût de la culture.
- valorisation des apprenants à partir de leurs contextes socioculturels, bilinguisme...etc.

Conclusion :

En fin, le recours à la langue maternelle ne signifie pas forcément le retour aux principes de la méthodologie traditionnelle ; alors qu'actuellement, on peut dire qu'il y a des méthodologies qui n'acceptent pas le recours à la langue maternelle vu que l'acquisition des habitudes langagières dans cette langue influe directement sur l'acquisition de la langue étrangère. Enfin, l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle est une question due à la méthodologie en classe, il y'a certains qui acceptent l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère et ils croient qu'il faut parfois faire une traduction vers la langue maternelle pour mieux comprendre comme il y'a d'autres qui refusent tout recours à la langue maternelle à cause de l'influence négative de cette langue sur les pratiques langagières des apprenants et c'est le cas de la méthodologie actuelle.

CHAPITRE III
ANALYSE ET INTERPRÉTATION
DES RÉSULTATS

Introduction

Nous avons commencé notre recherche par la problématique suivante :

Quelle est la fonction de la langue maternelle chez les enseignants de primaire ? Quel rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère ? Autrement dit, Peut-on la considérer comme un aide ou un facteur bloquant à l'apprentissage du français langue étrangère ?

Après avoir posé le cadre théorique de notre travail de recherche, et dans le but de recueillir des données relatives à ce thème, nous allons aborder dans ce chapitre des informations concernant la préparation matérielle de cette enquête, le public visé, des informations sur le terrain, les détails du déroulement du questionnaire, ainsi que toutes les conditions des enregistrements que nous avons choisis, et elle est suivi d'une conclusion dont le but est de vérifier notre hypothèse sur le terrain et pour vérifier aussi nos connaissances théoriques concernant la présence de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE.

III. 1 Descriptions

1. description du terrain :

Pour la réalisation de ce travail, nous avons choisi une enquête qui a été réalisée avec plusieurs enseignants au niveau des écoles primaires :

- Daoud Haouche à Mermed
- Nouh Aicha à Benisguen
- Youcef Hamou Ali à ElAtteuf
- Aicha Oum Elmouminin à Theniet
- Bachir Elibrahimi à Sidi Abbaz
- Bel Lahreche Lehsen à Hadj Mesoud

À la wilaya de Ghardaia et dans chaque école se compose au moins 02 enseignants de la langue française.

1- Description de l'échantillon :

Lorsque l'objectif est défini, la problématique sera posée et les réponses provisoires énoncées, il faut dès lors constituer la population sur laquelle portera l'enquête. D'abord, Cette enquête est réalisée dans six écoles différentes dans wilaya de Ghardaïa. Où on a assisté à des cours présentes par les enseignants de la langue française dans différents niveaux à savoir : 3°, 4°, 5° année primaire. Sachant bien que ces dites classes qui ont leur 1ere langue étrangère le français, ont une langue maternelle arabe pour les uns et berbère pour les autres.

3. Description de corpus :

Dans le premier temps, notre étude sur s'est basée sur notre la présence pendant les cours de la langue française afin de détecter la présence de la langue lors du cours, et dans le deuxième temps, nous avons établi un questionnaire adressé aux enseignants ciblés leurs réponses et leurs points du vue nous oriente peut-être vers la compréhension de ce phénomène.

4. Contenu du questionnaire :

Nous avons distribué notre questionnaire composé de 10 questions à 10 enseignants (voir Annexe document n°1). En prenant en considération la simplicité et la compréhensibilité, dans le but de recueillir des réponses utiles pour l'étape de l'analyse. Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour la suite de notre travail. Pour cela, nous les avons invité à prendre tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions.

4.1. Collecte des données :

1- Le questionnaire est un moyen qui permet d'interroger plusieurs personnes en même temps. Une meilleure façon de faire participer les enseignants d'une façon anonyme à notre réflexion sur la présence de la langue maternelle dans les classes de français langue étrangère.

- 2- Décrire et d'analyser les alternances codiques dans des classes du cycle primaire.
- 3- Observer dans quel cas les élèves ont utilisé la langue maternelle et à décrire le potentiel acquisitionnel de ces recours par rapport à l'apprentissage du français.
- 4- S'avoir si l'enseignant refuse ou accepte le recours à une autre langue durant l'enseignement du français.

4.2. Dépouillement des résultats :

Afin de saisir la méthodologie suivie dans l'analyse des résultats recueillis, nous la présentons sous forme de tableaux et histogrammes, qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire.

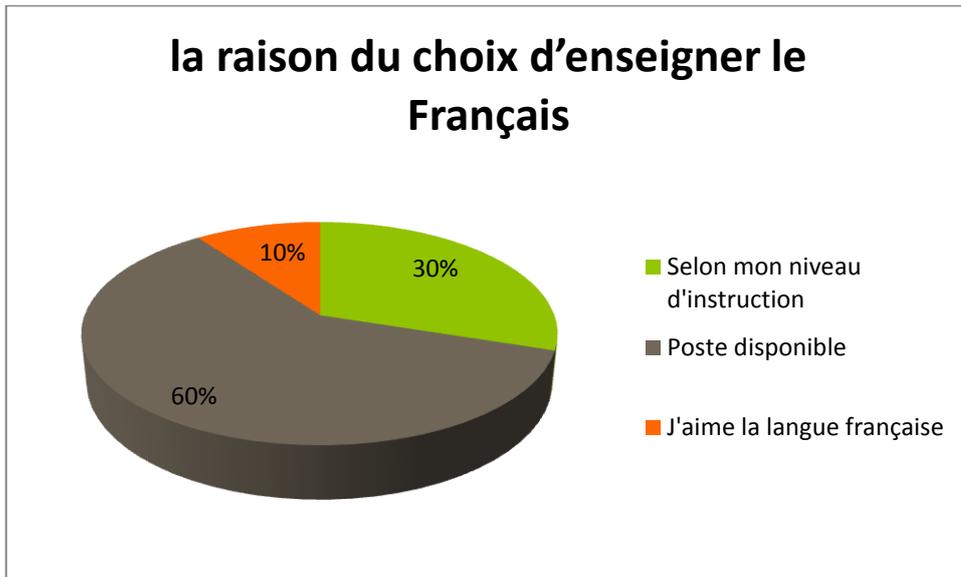
Question n°01 :

- **Pourquoi avez-vous choisi l'enseignement du français ?**

Tableau 01 : la raison pour laquelle ils ont choisi d'enseigner le Français

	Nombre des enseignants	Pourcentage%
Selon mon niveau d'instruction	03	30%
Poste disponible	06	60%
J'aime la langue française	01	10%
Total	10	100%

Histogramme 01 : Justification de la raison du choix d'enseigner le Français



Commentaire :

D'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessus, 10% ont choisi d'enseigner la langue Française par amour, 60% enseignants ont choisi cette langue par disponibilité du poste de travail et 30% d'entre eux d'après leur capacité d'instruction.

Question N° 02 :

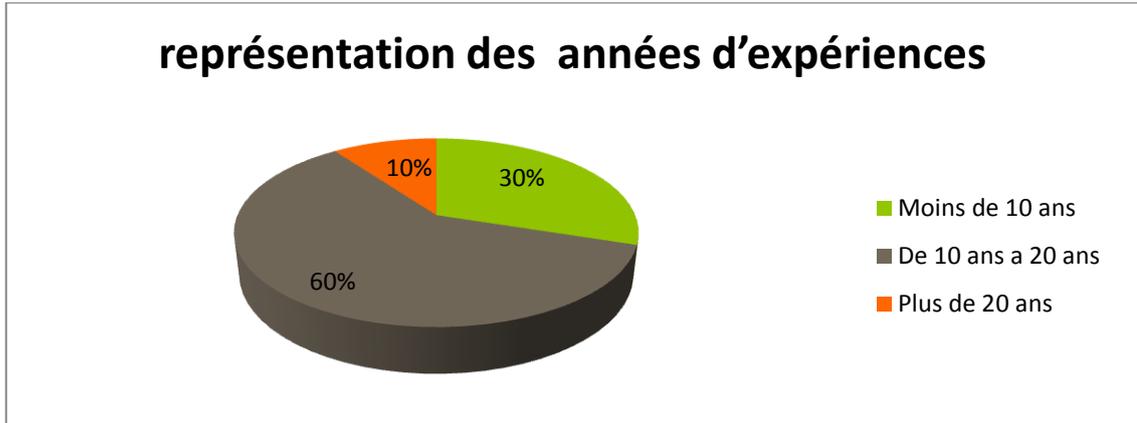
Vous enseignez depuis ?

- Moins de 10 ans
- De 10 ans a 20 ans
- Plus de 20 ans

Tableau 02 : représentation des années d'expérience

	Nombre des enseignants	Pourcentage%
Moins de 10 ans	03	30%
De 10 ans a 20 ans	06	60%
Plus de 20 ans	01	10%
Total	10	100%

Histogramme 02 : représentation des années d'expériences



Commentaire :

D'après les résultats du tableau ci-dessus, nous constatons que, 30% des enseignants enquêtés ont moins de 10 ans dans le domaine de l'enseignement de la langue française. Tandis que 60% ont entre 10 à 20 ans d'expérience et 10% ont plus de 20 ans. Nous constatons une certaine différence entre les éléments qui composent notre corpus, La majorité 60% est représentée par un groupe d'enseignants ayant entre 10 et 20 ans d'expérience dans l'enseignement. Le nombre d'enseignants questionnés qui représente presque 30% ont une petite expérience. Par contre, la minorité 10%, ont acquis une performance dans le métier ont plus de 20ans.

Question N° 03 :

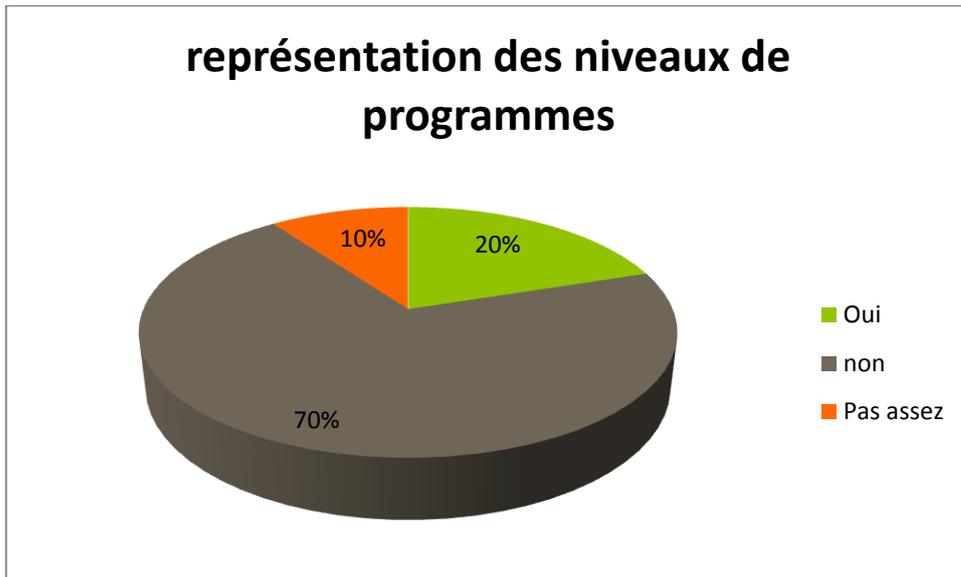
Les programmes sont-ils adaptés aux niveaux des apprenants ?

- Oui
- Non
- Pas assez

Tableau 03 : représentation des niveaux de programmes

	programmes	Pourcentage%
Oui	02	20%
non	07	70%
Pas assez	01	10%
Total	10	100%

Histogramme 03 : représentation des niveaux de programmes



Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus, 70% des enseignants jugent que le programme n'est nullement adopté aux niveaux des apprenants, 20% d'entre eux le considère comme abordable et 10% pas assez. Cela entraîne au réajustement du programme.

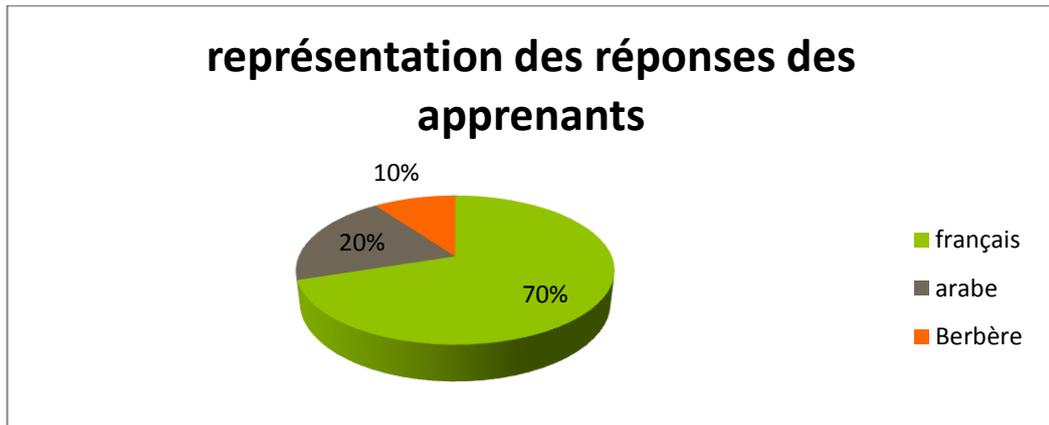
Question N° 04 :

- **Quand vous posez des questions, les réponses de vos apprenants sont en :**
 - Français
 - Arabe
 - Berbère

Tableau 04 : représentation des réponses des apprenants

	Nombre des apprenants/10	Pourcentage%
français	7	70%
arabe	2	20%
Berbère	1	10%

Histogramme 04 : représentation des réponses des apprenants



Commentaire :

Comme l'indique le tableau ci-dessus, la majorité des apprenants (70%) utilisent le français pour répondre aux questions posées par l'enseignant et l'autre pourcentage est divisé entre l'arabe et le berbère selon leur langue maternelle. On trouve aussi des apprenants qui utilisent l'alternance Français/Arabe pour répondre. Les résultats que nous avons obtenus indiquent que les interactions des apprenants dans une classe de langue sont en Français parce que les élèves pensent en français ou bien en utilisant Arabe et le Français au même temps ce qui explique la bonne méthode des enseignants d'installer la nécessité de toute interaction en français dans la classe de langue.

• **Avez-vous recours à une autre langue dans votre cours :**

-Oui

Si oui, de quelle langue s'agit-il :

-Le berbère

-L'arabe classique

-L'arabe dialectal

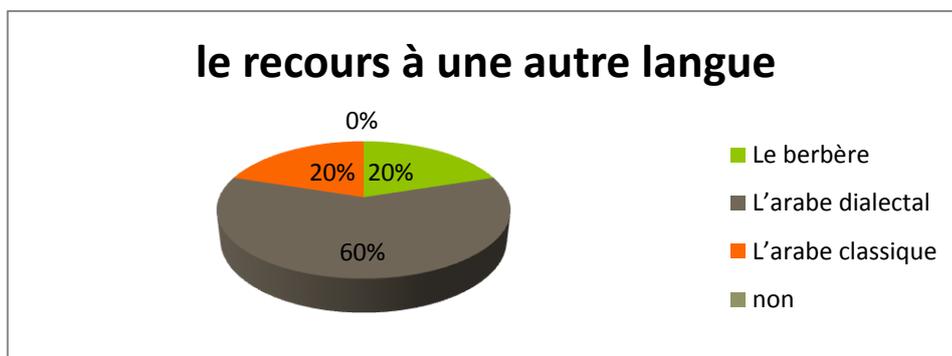
-Non

• **Expliquez pourquoi ?**

Tableau : le recours à une autre langue

	Nombre des enseignants/10	Pourcentage%
Le berbère	2	20%
L'arabe classique	6	60%
L'arabe dialectal	2	20%
Non	0	00%

Histogramme : le recours à une autre langue



Commentaire :

Ce tableau nous montre que 60% des enseignants de notre échantillon font recours à l'arabe dialectal, et 20% à l'arabe classique et le berbère. Tandis que des enseignants emploient les deux langues maternelles à la fois (l'arabe dialectal et le tamazight). Enfin 00% ne font recours à aucune langue mis à part le français. Donc, nous pouvons dire que la langue dominante dans la classe de langue après le français c'est l'arabe dialectal (la langue maternelle de 72% des algériens) puis l'arabe classique ou bien le berbère en deuxième lieu.

Question N° 05 :

Avez-vous pensé de travailler en groupe avec les apprenants ?

- Oui
- Non
- On ne peut pas

Tableau N° 0 : Le travail en groupe avec les autres apprenants

	Nombre des enseignants/10	Pourcentage%
Oui	100	100%
Non	00	00%
On ne peut pas	00	00%

Histogramme 06 : travail en groupe en classe



Commentaire :

Le tableau n°5 indique le pourcentage du travail en groupe dans une classe de langue et qui montre que tous les enseignantes y participent à 100% favorisant le travail en groupe et nous n'avons remarqué aucun cas qui est contre ce travail. Donc, nous constatons que tous les enseignants de notre échantillon travaillent en groupe dans leurs classes c'est-à-dire ils veulent que les apprenants entrent en communication pour le but d'améliorer le niveau de la langue chez eux et pour bien s'exprimer oralement.

Question N° 06 :

Utilisez-vous la langue maternelle dans l'enseignement du français

langue étrangère ?

-Oui

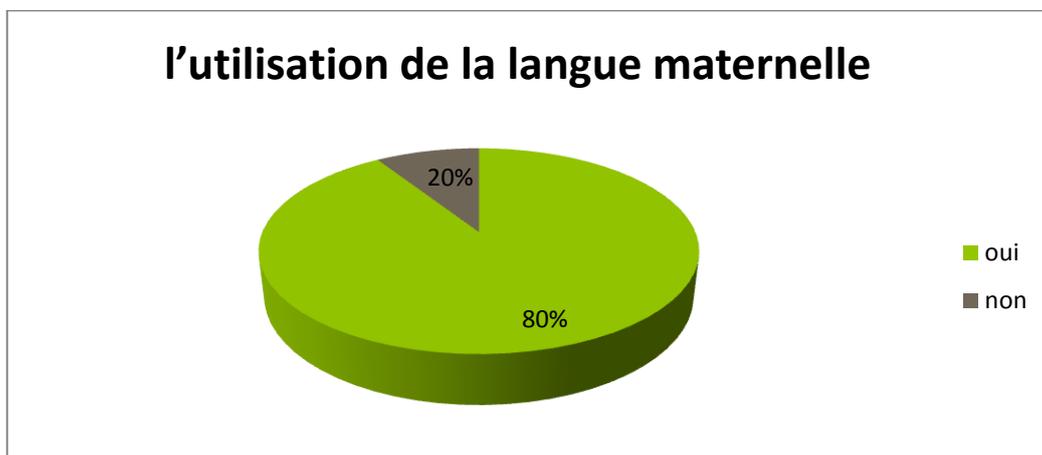
-Non

Justifier votre réponse

Tableau N° 06 : l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE.

	Nombre des enseignants/10	Pourcentage%
Non	2	20%
Oui	8	80%

Histogramme 06 : l'utilisation de la langue maternelle



Commentaire :

Le tableau ci-dessus présenté par montre que la majorité des enseignants 80% font le recours à la langue maternelle, par contre un groupe désigné par 20% ne fait pas le recours à une autre langue dans la classe de la langue française. Pour mieux comprendre pourquoi ce recours, nous avons posé la deuxième question concernant la justification. Nous avons constaté d'après les résultats obtenus que les enseignants font recours à la langue maternelle dans le but de faciliter la compréhension et l'explication des mots inconnus. Par contre les enseignants qui ne font pas ce recours sont les plus expériences et font tout leur possible pour que leurs apprenants s'expriment seulement en français, sachant bien que l'utilisation d'autres langue pendant les cours est anti-pédagogique

Question N° 07 :

À quel degré utilisez-vous cette langue?

-Rarement

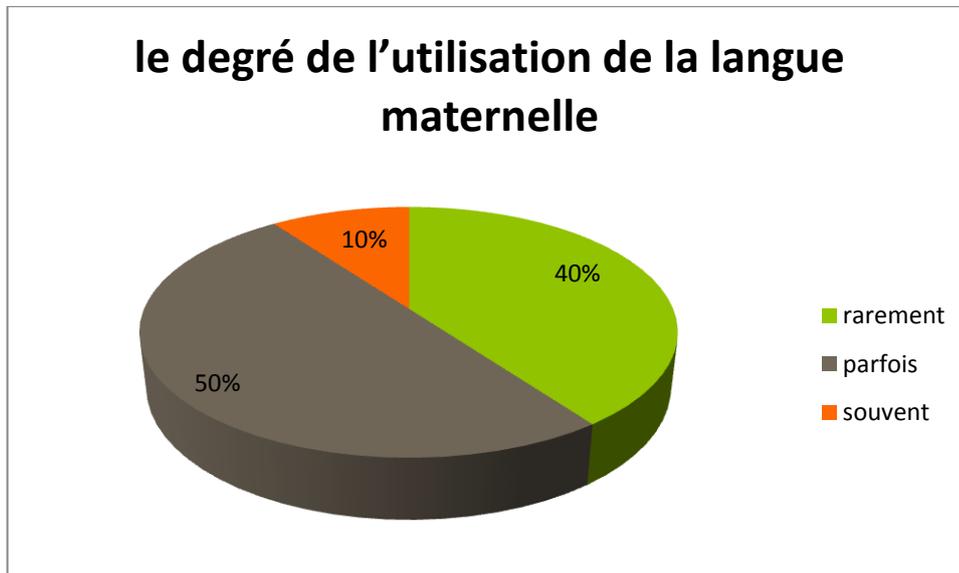
-Parfois

-Souvent

Tableau 07 : Degré de l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE.

	Nombre des enseignants/10	Pourcentage%
rarement	4	40%
parfois	5	50%
souvent	1	10%

Histogramme 07: le degré de l'utilisation de la langue maternelle



Commentaire :

50% des enseignants dans le tableau n°07 utilisent parfois la langue maternelle dans un cours de Français langue étrangère, 40% l'utilisent rarement ce recours, et 10%

utilisent souvent la langue arabe dans le cours du français. Alors les résultats montrent que la plupart des enseignants essaient d'éviter le recours à la langue maternelle sauf, dans le cas du blocage, elle est infiltrée pour amorcer la continuation de la leçon

Question N° 08 :

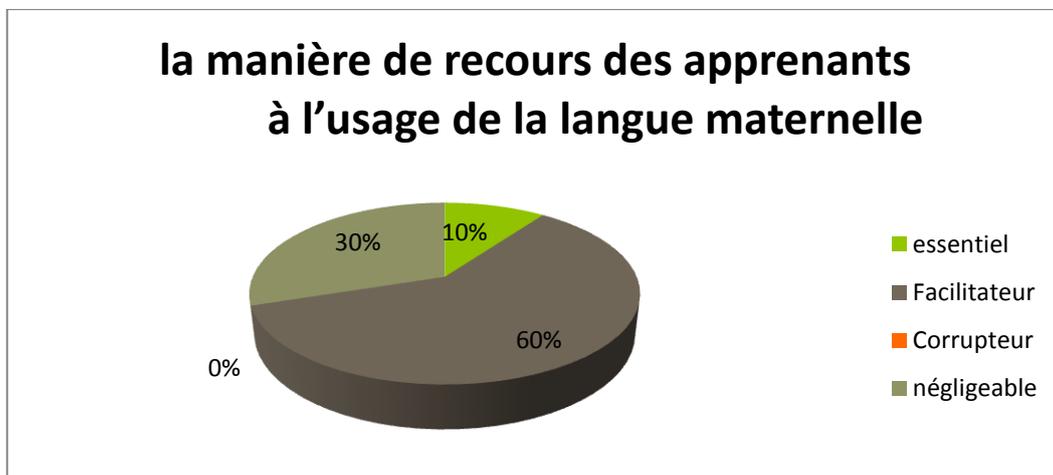
Dans votre cours, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle?

- Essentiel
- Facilitateur
- Corrupteur
- Négligeable

Tableau N° 08: Description de la manière de recours des apprenants à l'usage de la langue maternelle.

	Nombre des enseignants/10	Pourcentage%
Essentiel	1	10%
Facilitateur	6	60%
Corrupteur	0	00%
Négligeable	3	30%

Histogramme 08 : la manière de recours des apprenants à l'usage de la langue maternelle



Commentaire :

Selon les résultats obtenus du tableau n°8 nous remarquons que 60% enseignants pensent que la langue maternelle est un facteur facilitateur dans un cours de Français langue étrangère et 10% d'autre voit que la langue maternelle est essentielle dans l'apprentissage de la nouvelle langue, ainsi que 30% d'entre eux croient que le rôle de la première langue est négligeable. Nous constatons que les enseignants qui sont d'accord pour le recours à la langue maternelle marquent un pourcentage élevé, ce qui explique que la première langue de l'apprenant peut être une source d'interférence dans son apprentissage et non pas comme un facteur perturbateur.

Question N° 09 :

- **A quel moment utilisez –vous la langue maternelle ? pour :**

-traduire certains mots

-traduire les unités lexicales

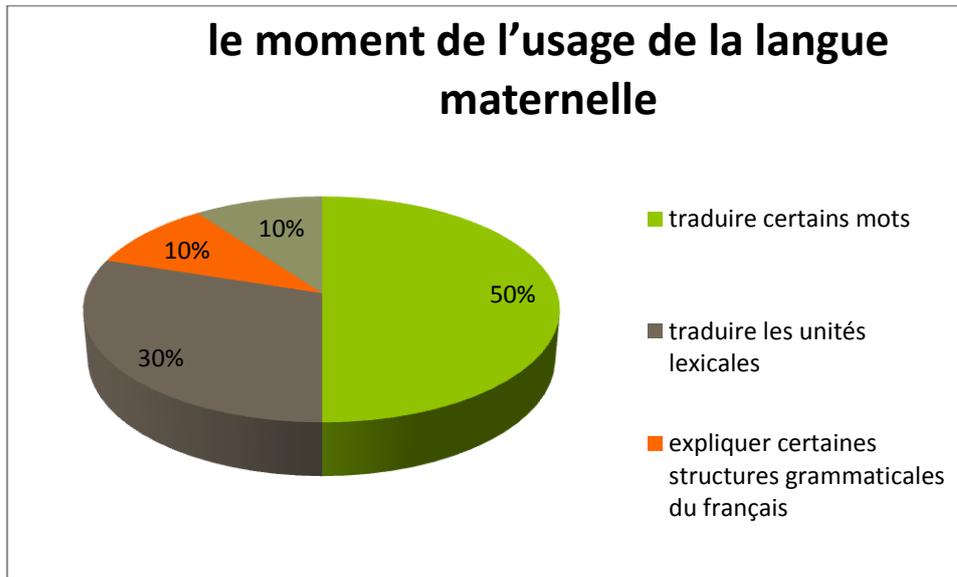
-expliquer certaines structures grammaticales du français

-expliquer des éléments culturels

Tableau N° 09 : le moment de l'usage de la langue maternelle.

	Nombre des enseignants/10	Pourcentage%
traduire certains mots	5	50%
traduire les unités lexicales	3	30%
expliquer certaines structures grammaticales du français	1	10%
expliquer des éléments culturels	1	10%

Histogramme 09 : le moment de l'usage de la langue maternelle



Commentaire :

L'observation de ce tableau montre que 50% des enseignants du primaire utilisent le recours à la langue maternelle pour traduire certains mots. Ainsi, 30% pour traduire les unités lexicales. Tandis que 10% seulement des enseignants font le recours pour expliquer certaines structures grammaticales du français et des éléments culturels. Cela s'explique par le fait que ces enseignants du FLE ne s'interdisent pas au recours à la langue première en classe. L'emploi de la langue maternelle par ces enseignants est fait pour assurer la compréhension et faciliter l'apprentissage.

Question N° 10 :

Pensez-vous que l'usage à cette langue constitue une entrave devant l'apprentissage du Français ?

-Oui

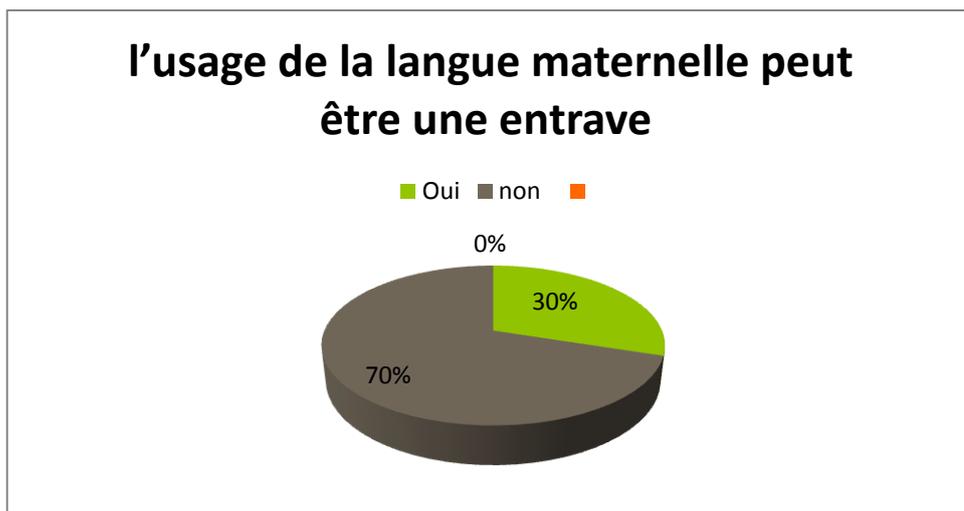
-Non

Si oui, qu'est-ce qu'il faudrait faire pour aider les apprenants à se libérer de la langue maternelle dans leur processus d'apprentissage du FLE ?

Tableau N° 10: l'usage de la langue maternelle peut être une entrave

	Nombre des enseignants/10	Pourcentage%
Oui	7	70%
Non	3	30%

Histogramme 10 : l'usage de la langue maternelle peut être une entrave



Commentaire :

Ce dernier tableau montre que 70% des enseignants pensent que l'usage de la langue maternelle constitue une entrave devant l'apprentissage d'une langue étrangère, mais 30% d'enseignants pensent le contraire. Nous constatons d'après les réponses obtenus que pour aider les apprenants à se libérer de la langue maternelle, il faut créer dans un cadre institutionnel une classe appropriée à la classe de langue, réduction des effectifs, les manuels aussi doivent être simplifiés, augmentation des horaires de Français et méthodiquement, il faut que l'apprenant s'habitue à parler le Français, l'enseignant utilise les gestes, la mimique.... Pour que l'apprenant comprend, l'utilisation de la technologie de l'information et de la communication....etc.

Conclusion :

L'analyse de notre questionnaire montre que les apprenants ne sont pas habitués à parler le français en dehors de l'école, donc l'entourage de l'apprenant ne l'aide pas à confronter cette nouvelle langue, aussi que les enseignants jouent un rôle très important dans leur apprentissage, s'ils utilisent la bonne méthode bien sûr pour rendre l'apprenant autonome. Ainsi que le but principal des enseignants est d'aider l'apprenant pour se libérer de sa langue mère, en plus, nous constatons que même les parents n'y participent pas à consolider l'apprentissage du français à leurs enfants, donc l'analyse de notre questionnaire montre l'importance de la langue source dans l'enseignement/apprentissage du FLE où l'apprenant à Ghardaïa l'utilise pour effectuer son apprentissage de la langue étrangère.

CONCLUSION

CONCLUSION

Au terme de notre travail de recherche qui porte sur : « la présence de la langue maternelle en classe de FLE en Algérie, cas des enseignants de cycle primaire dans la wilaya de Ghardaïa ». On peut dire que la langue maternelle en Algérie, et particulièrement dans le cycle primaire, est une réalité dans une classe de langue et elle n'est pas une imagination et surtout dans le Sud. Elle est toujours le centre des interactions c'est pour cela, la didactique s'intéresse aux interférences des deux langues qui ont des différents systèmes comme dans notre cas : l'arabe et le Français.

Nous trouvons que d'un côté, l'enseignement est toujours contre l'utilisation de cette langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère et que la langue source d'après les spécialistes de la langue n'a pas de place dans l'apprentissage du FLE parce qu'il la considère comme un facteur perturbateur ou bien comme un handicap qui gêne la communication de l'apprenant, En théorie, le programme officiel montre que pour avoir un apprenant autonome, la langue maternelle n'a pas sa place dans un cours du français langue étrangère mais par contre, dans la pratique, les choses ne sont pas aussi simples, les données de l'enquête montrent que les apprenants ainsi que leurs enseignants utilisent la langue maternelle en classe de langue.

Les résultats de notre enquête nous permettent de dire que les apprenants et les enseignants font recours tout le temps à la première langue, et c'est la vérité parce que l'Algérie est un pays plurilingue là où il existe un contact de plusieurs langues, et en effet dans notre cas l'apprenant est devant une société arabo-musulmane où la langue prend la position d'une langue sacrée, et nous avons essayé de montrer d'après cette enquête que l'apprenant et l'enseignant recourent à la première langue dans des situations de blocage et de détresse. D'un autre côté, nous avons constaté que dans certains cas, la langue maternelle constitue un outil nécessaire et elle peut être une source pour surmonter les obstacles et les difficultés de la compréhension ou bien pour assurer une information déjà acquise.

De surcroît, même les enseignants qui reconnaissent la noblesse de leur travail, trouvent des difficultés dans le nouveau programme parce qu'ils ont vu qu'il est difficile aux apprenants d'acquérir facilement cette langue et dans ce cas les enseignants cherchent à utiliser une autre stratégie pour que les apprenants puissent comprendre, donc les enseignants font recours à la langue maternelle dans le but de faciliter le processus de l'apprentissage.

CONCLUSION

Ainsi que, d'après les résultats obtenus, nous constatons beaucoup d'erreurs qui viennent de l'interférence arabe/français, notamment les difficultés de s'exprimer au français. Un apprenant qui pense en arabe et qui s'exprime en français, il confond par exemple entre le genre et le nombre et c'est par manque de pratique de la langue étrangère que ce soit dans la maison avec les parents et les proches, ou dans la rue.

Cela dit nous avons compris que l'impact de la langue maternelle dans certains cas est positif parce qu'elle reste la meilleure solution lorsque les difficultés augmentent mais dans d'autres cas l'apprenant est habitué à apprendre avec des erreurs liés aux interférences.

Donc nous avons confirmé notre hypothèses : la langue source n'est pas un handicap dans l'apprentissage d'une langue étrangère elle peut être un facteur important comme les autres stratégies, cela nous a été déclaré par les enseignants eux même qui disent que la langue première peut faciliter le processus d'apprentissage parce qu'elle est considérée comme un secours aux apprenants dans leur apprentissage.

Notre travail donc n'est pas basé seulement sur la recherche de la présence de la langue source sur l'acquisition du FLE mais il vise également à marquer les conséquences de l'utilisation de cette langue, ainsi que les questionnaires menés dans cette étude montrent que d'un côté, il existe un effet positif de la langue maternelle et qui est considérée comme une aide dans l'apprentissage des apprenants mais d'un autre coté le facteur de l'arabisation peut gêner parfois cet apprentissage comme par exemple dans le cas où l'apprenant pense en arabe et fait la traduction, par conséquent nous obtenons des interférence de langue.

En conclusion, une question nous a semblé intéressent en relation avec notre thème c'est ce que l'utilisation de la langue maternelle nous a amenés à maîtriser la nouvelle langue ?

ANNEXES

ANNEXE I

**Questionnaire destiné
aux enseignants
de cycle primaire**

ANNEXE I : Questionnaire adressé aux enseignants de cycle primaire

Annexe 1: questionnaire

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues étrangères

Questionnaire adressée aux enseignants du cycle primaire

Etablissement:

1- Pourquoi avez-vous choisi l'enseignement du français?

.....

2- Vous enseignez depuis :

- Moins de 10 ans

- De 10 ans a 20 ans

- Plus de 20 ans

*Quelle est votre langue maternelle ?

3- Les programmes sont-ils adaptés aux niveaux des apprenants ?

-Oui

-Non

-Pas assez

4- Quand vous posez des questions, les réponses de vos apprenants sont en :

-Français

-Arabe

-Berbère

ANNEXE I : Questionnaire adressé aux enseignants de cycle primaire

*Avez-vous recours à une autre langue dans votre cours :

-Oui

Si oui, de quelle langue s'agit-il :

-Le berbère

-L'arabe classique

-L'arabe dialectale

-Non

Expliquez pourquoi ?

.....

5- Avez-vous pensé de travailler en groupe avec les apprenants ?

-Oui

-Non

-On ne peut pas

6- Utilisez-vous la langue maternelle dans l'enseignement du français langue étrangère ?

-Oui

-Non

Justifier votre réponse

.....
.....
.....

7- À quel degré utilisez-vous cette langue?

-Rarement

-Parfois

-Souvent

ANNEXE I : Questionnaire adressé aux enseignants de cycle primaire

8- Pendant leçons, comment décrivez-vous le recours des apprenants à la langue maternelle?

- Essentiel
- Facilitateur
- Corrupteur
- Négligeable

9- À quel moment utilisez –vous la langue maternelle ? pour :

- traduire certains mots
- traduire les unités lexicales
- expliquer certaines structures grammaticales du français
- expliquer des éléments culturels

10- Pensez-vous que l'usage à cette langue constitue une entrave devant l'apprentissage du Français ?

- Oui
- Non

* si oui, qu'est-ce qu'il faudrait faire pour aider les apprenants à se libérer de la langue maternelle dans leur processus d'apprentissage du FLE ?

.....
.....

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages

- CAUSA, M., (2002), L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère: Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère Berne: Peter Lang,
- CASTELLOTTI, V, (2001), La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris: CLE international, Collection DLE.
- COOK, V. (2001). "Using the first language in the classroom". Canadian Modern Language Review.
- CASTELLOTTI, V. (1997), Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ? Etude de linguistique appliquée.
- DJAOUT, T. (1993), « Des acquis ? », Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.
- DERRADJI, Y « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? » [http://www. Unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html](http://www.Unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html)
- ELIMAM.A. (2004), « Langue maternelles et citoyenneté en Algérie », Ed, DAR El Gharb, Algérie.
- EDWARDS, M., Dewaele, J.-M, « Trilingual conversations: A window into multicompetence ». International Journal of Bilingualism.
- GRANDGUILLAUME G.: « Plurilinguisme et enseignement en Algérie entre langues écrites (arabe, français) et langues parlées (arabes et berbères) », in colloque sur le bilinguisme à Mayotte du 20-24/03/2006 à Mayotte
- GUMPERZ, J. (1989), Sociolinguistique Interactionnelle: une Approche Interprétative, Paris: Éditions L'Harmattan
- GALISSION, R, D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme, CLE international.
- KANOUA.S, Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008.
- LECLERC J. Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. « [http:// www. Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/ Algérie-1demo. Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1demo.Htm) ».26/01/2008
- LUDI, G., PY, B.,(2003), Etre bilingue, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes,
- LUC, C., (1992), Approche d'une langue étrangère à l'école. Vol.1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, p. 104
- LÜDI, G. (1999). Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde.
- MATTHEY, M. & MOORE, D. (1997). Alternance des langues en classe : pratiques et représentation dans deux situations d'immersion. TRANEL. Bibliographie 55
- MOORE, D (2002). Case Study: Code-switching and Learning in the Classroom International Journal of Bilingual Education and Bilingualism.
- TALEB-IBRAHIMI, K, (2009), De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, El-hikma, Alger.
- VALERIA CATALANO, (2006), « Ateliers de didactique appliquée », Université du Limburg, Hasselt, Belgique, photocopié du séminaire donné à l'université de Çukurova.
- WITORSKI (R), Analyse du travail et production de compétences collectives, Paris, L'Harmattan

Bibliographie

Articles

- AMROUCHE.N, (2009), L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, L'année du Maghreb,
BAJARD, E., « Langues rivales », in Le français dans le monde, n° 315, Mai-Juin 2001.
BOUKHELIF.I, (2016), L'anglais est la première langue des Algériens, Eshourouk,
VYGOTSKY.L, (2009), Langue étrangère et langue maternelle, Revue SKHOLE, Paris.

Mémoires

- BOUBEKER Rima, 2015, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE Cas des apprenants de 1ère AM du CEM de Mohamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra, Université de Biskra.
- SAMET Lailia, 2009, L'influence de la langue maternelle sur le processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère.
- CHIBANE. R (2009), « Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer », mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou.
- ZABOOT.T(1989), « Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou », thèse de doctorat, université de Sorbonne.

Dictionnaire et glossaire

- DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, [et al.], Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris : Larousse, 1994.
ROBERT.J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2e édition revue et augmentée, Paris : OPHRYS, 2008.

Sitographie

- https://fr.m.wiktionary.org/wiki/langue_maternelle. Consulté le :12/03/2020
<https://cediscor.revues.org/404>. Consulté le : 17/03/2020
<https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=fr>

TABLE DES MATIÈRES

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION.....	04
CHAPITRE I : CONTACT DES LANGUES EN ALGÉRIE.....	08
I.1. Situation linguistique en Algérie.....	09
I.2. Définition de quelques termes.....	10
I.2.1 La langue maternelle.....	10
I.2.2 L'arabe dialectale.....	10
I.2.3 tamazight.....	11
I.2.4 La langue arabe classique.....	12
I.2.5 La langue française.....	13
I.3 bilinguisme et plurilinguisme en Algérie.....	14
I.4 le statut de la langue française en algérie.....	15
I.4.1 Le français dans le contexte éducatif.....	16
I.4.2. Le français enseigné dans le cycle primaire.....	17
CHAPITRE II : LA LANGUE MATERNELLE DANS LA CLASSE DE FLE....	18
II.1. La relation entre la langue maternelle et la langue française.....	19
II.1.1. Les interférences.....	19
a) Les interférences phoniques.....	20
b) Les interférences lexicale.....	20
c) Les interférences grammaticales.....	20
II.1.2.L'alternance codique.....	21
II.2 La place de la langue maternelle en classe de langue.....	22
II.3 L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE.....	24
II.4 Le recours à la langue maternelle dans le cycle primaire.....	25
II.4.1 Le recours à langue maternelle chez les enseignants.....	25
II.4.2 Le recours à langue maternelle chez les apprenants.....	26
II.4.3 Les objectifs de l'enseignement dans la classe de langue.....	27
CHAPITRE III: ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	28
III.1.Description :.....	29
1) .La description de terrain.....	29
2) La description de l'échantillon.....	30
3) La description du corpus.....	30
4) Contenu du questionnaire.....	30

TABLES DES MATIERES

4.1 Collecte des données	30
4.2 Dépouillement des résultats	31
CONCLUSION.....	47
ANNEXES.....	50
ANNEXE1 : Questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire.....	51
BIBLIOGRAPHIE.....	57
TABLE DES MATIÈRES.....	58
LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES HISTOGRAMMES	
LISTE DES ANNEXES	

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

N°	Intitulé du tableau	Page
01	La raison du choix d'enseigner le Français	32
02	représentation des années d'expérience	32
03	représentation des niveaux de programmes	34
04	représentation des réponses des apprenants	35
04	le recours à une autre langue	36
05	Le travail en groupe avec les autres apprenants	37
06	l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE.	38
07	Degré de l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE.	39
08	Description de la manière de recours des apprenants à l'usage de la langue maternelle.	40
09	le moment de l'usage de la langue maternelle.	41
10	l'usage de la langue maternelle peut être une entrave	42

LISTE DES HISTOGRAMMES

LISTE DES HISTOGRAMMES

N°	Intitulé de l'histogramme	Page
01	La raison du choix d'enseigner le Français	32
02	représentation des années d'expérience	32
03	représentation des niveaux de programmes	34
04	représentation des réponses des apprenants	35
04	le recours à une autre langue	36
05	Le travail en groupe avec les autres apprenants	37
06	l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE.	38
07	Degré de l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE.	39
08	Description de la manière de recours des apprenants à l'usage de la langue maternelle.	40
09	le moment de l'usage de la langue maternelle.	41
10	l'usage de la langue maternelle peut être une entrave	42

LISTE DES ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

N°	Intitulé de l'annexe	Page
01	Questionnaire destiné enseignants de 3e année primaire.	51

Résumé :

Ce travail s'intéresse au traitement de la question de l'utilisation de la langue maternelle dans un cours de langue étrangère. Notre travail est centré sur la présence de la langue maternelle (arabe/berbère) dans le cours de FLE., chez les enseignants de cycle primaire. En effet, nous avons divisé ce travail en deux parties : Une partie théorique de deux chapitres qui met en évidence quelques principales notions concernant les langues vis-à-vis de l'influence de la langue source sur l'acquisition du FLE. Une autre partie pratique où nous avons essayé d'analyser un corpus des enseignants de primaire dans un cours observé pour le but de vérifier nos connaissances théoriques, et à travers ce travail nous voulons bien démontrer les différents points de vue de ceux qui sont pour ou contre l'emploi de la langue source. À la fin, nous avons confirmé nos hypothèses sur terrain à travers les résultats obtenus de cette étude qui montrent l'effet positif et négatif de la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE.

Mots clés : Langue maternelle, langue étrangère, acquisition, apprentissage du FLE, interférence, contact des langues, alternance codique.

ملخص :

في هذا البحث حاولنا أن نعالج قضية استخدام اللغة الألم في حصة اللغة الأجنبية، يركز عملنا على تأثير اللغة الأم (العربية / البربر) على اكتساب اللغة الفرنسية لتلاميذ الابتدائي. و في الواقع، لقد قسمنا هذا العمل إلى قسمين: يتكون الجزء النظري من فصلين، حيث يتكون على بعض المفاهيم الأساسية المتعلقة باللغة و تأثير اللغة الأم على الفرنسية كلغة أجنبية. و الجزء الآخر التطبيقي، و فيه حاولنا تحليل تسجيلات صوتية وكذلك استبيان للمعلمين التعليم الابتدائي بهدف تثبيت المعلومات النظرية التي لدينا، ومن خلال هذا العمل أردنا التوصل لمختلفة من أولئك الذين مع أو ضد استخدام اللغة الأم. في النهاية، لقد أكدنا افتراضاتنا من خلال نتائج هذه الدراسة التي تؤكد الجانب الإيجابي والسلبى للغة الأم في تعلم اللغة الفرنسية.

الكلمات الرئيسية : اللغة الأم، اللغة الأجنبية، اكتساب، تعلم اللغة الفرنسية، التداخل، الإتصال بين اللغات، تحويل الكود.

Summary:

This work involves dealing with the use of the mother tongue in a foreign language course. Our work focuses on the impact of the mother tongue (Arabic / Berber) on the acquisition of French as a foreign language among learners in the fifth grade. Indeed, we have divided this work into two parts: A theoretical part of three chapters which high lights some main notions concerning languages with regard to the influence of the source language on the acquisition of the FLE. Another part is composed of two chapters in which we try to analyze a corpus of primary learners in a course observed for the purpose of verifying our theoretical knowledge, and through this work we want to demonstrate the different points of view of those who are for or against the use of the source language. In the end, we confirmed our hypotheses through the results obtained from this study which show the positive and negative effect of the mother tongue in the learning of the FLE.

Keywords: Mother tongue, foreign language, acquisition, learning FLE, interference, contact of languages, codec alternation.